Au sud de Varsovie
Koniev et Joukov ont opéré leur jonction

Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

Jeudi 18 Janvier — 2e ANNEE N° 58. — Dernière édition — 1 fr. 50

LES RUSSES DANS LES FAUBOURGS de Cracovie

et à 45 km. de la frontière de Silésie

MOSCOU, 17 janvier. — Selon des renseignements fournis par des correspondants de guerre soviétiques et diffusés par la radio de Moscou, mais qui n'ont pas été confirmés officiellement, des éléments avancés de l'armée du maréchal Koniev auraient atteint les faubourgs de Cracovie.

Les canons russes bombardent les défenses extérieures de la ville de positions situées à une dizaine de kilomètres.

Les troupes du maréchal Koniev sont à moins de 45 kilomètres de la frontière de Silésie, dans la région de Rosenberg.

L'avance russe s'accélère dans le centre de la Pologne.

L'armée du général Joukov a commencé à déborder les défenses allemandes établies au sud-ouest de Varsovie. Les forces de Joukov et de Koniev ont effectué leur jonction au sud de Varsovie.

Selon les journaux de Berlin, les Allemands ont commencé à évacuer Cracovie et à liquider les divers services du gouvernement général de la Pologne.

D'après la radio de Lublin :

LES RUSSES seraient entrés à Varsovie

LONDRES, 17 janvier. — L'Associated Press, selon la radio de Lublin, annonce que les Russes seraient entrés à Varsovie. Aucune confirmation de cette rumeur n'a été reçue.

L'attaque britannique au nord de Sittard marque la reprise de l'offensive d'hiver à l'Ouest

QUARTIER GENERAL INTERALLIE, 17 janvier. — L'infanterie et les blindés de la 2e armée britannique n'ont rencontré qu'une résistance modérée au cours des premières heures de l'attaque qu'elle vient de lancer près de la frontière allemande, au nord d'Aix-la-Chapelle.

Cette attaque marque la reprise de l'offensive d'hiver des Alliés sur le front de l'Ouest, un mois exactement après le début de la percée allemande dans les Ardennes.

Les Alliés attaquent aussi en d'autres points, le long du front de l'Ouest. Ils ont pénétré en Allemagne, du côté du Luxembourg.

D'autre part, la B.B.C. annonce que les troupes britanniques ont traversé la route Sittard-Maeseyck et qu'elles se sont emparées d'un pont encore intact sur la Meuse. Elles ont pénétré dans le village de Dicteren, à la frontière allemande.

EN ALSACE

Les Allemands sont sur la défensive

LONDRES, 17 janvier. — La B.B.C. annonce que les Allemands sont maintenant sur la défensive. A Hatten, les Alliés, après avoir repoussé à plusieurs reprises des attaques de l'infanterie et des chars allemands, ont attaqué à leur tour et occupent maintenant les trois quarts du village.

Au nord de Strasbourg, les Américains ont attaqué la tête de pont allemande du Rhin. Ils ont pénétré dans les positions allemandes défendues par un puissant tir d'artillerie.

SUR TOUS LES FRONTS *les Alliés ont pris l'initiative*

L'offensive russe d'hiver se développe, obtenant dans le secteur situé au sud de Varsovie des succès sensationnels.

En Prusse-Orientale, tandis que Bagranian attaque au nord de Memel, le maréchal Tcherniakovsky a repris l'assaut vers Koenisberg. Il s'est emparé de Schlossberg (Pillkannen) près d'Ebenrode.

Au nord de Varsovie, Rokossovsky pousse dans le triangle Vistule-Boug et dans la tête de pont de la Narew. Et c'est là une offensive capitale, car elle prend à la fois en tenaille la Prusse-Orientale au nord et Varsovie au sud. Les Allemands prétendent que la percée a pu être évitée. Le communiqué russe est muet à ce sujet.

Les Allemands ont tenté vainement d'établir une ligne de défense sur le cours de la Pilica. Mais la rivière a été forcée sur 50 kilomètres de front.

Les Russes sont à 50 kilomètres des premiers centres silésiens. Ils vont sans doute tenter de tourner la Silésie par le nord et par le sud pour s'emparer des immenses usines allemandes toujours en bon état.

Il faut s'attendre à voir se développer encore l'offensive d'hiver russe. On peut même espérer que cette offensive sera la dernière.

FRONT OUEST

Sur le front Ouest, l'important est que les Alliés reprennent à peu près partout l'initiative. Les Anglais ont lancé une attaque dans la région de Sittard, entre Maescyck et Geilenkirchen.

Dans les Ardennes, Houffalize est dépassé et la retraite allemande continue. Steinbach, Ennel, Salm-Château, Ondenval, Ochoppen, Brisy sont tombés dans le Nord, Rachamps, Bourcy et Longvilly dans le Sud.

En Alsace, les combats sont toujours acharnés entre Hatten et Rittershoffen. Dans ce secteur, les Allemands sont en recul à Herrlisheim. Certains indices tendent à faire croire que Rundstedt a encore l'intention de tenter quelque chose sur le front de la Sarre avec des troupes enlevées des Ardennes.

Mais les Alliés et l'armée française, qui défend tout le secteur de Strasbourg, sauront y faire face.

CRITICUS.

A 20 heures, à la radio le général de GAULLE parlera aux Français.

Des tanks montent en renfort sur le front Ouest

LE BUT DE LA GIGANTESQUE OFFENSIVE RUSSE :

Désagréger définitivement le système de guerre du Reich

L'ampleur de la gigantesque offensive russe correspond au but que, selon les informations de Moscou, le commandement soviétique serait décidé à atteindre. Il ne s'agit plus de déloger un envahisseur, mais de porter à la Wehrmacht une suite ininterrompue de coups qui entraineraient une désagrégation irrémédiable de tout son système de guerre. On escompte que ce résultat, qui précipiterait une défaite allemande finale, devrait être obtenu *vers la deuxième décade d'avril.*

Armée Rouge : 250 divisions.

1° 27 divisions contre la poche allemande sur la mer Baltique ;
2° 25 divisions contre la Prusse-Orientale ;
3° 21 divisions entre Varsovie et la Prusse-Orientale ;
4° 39 divisions d'infanterie et 7 formations blindées à l'ouest de la Vistule ;
5° 48 divisions pour la grande offensive du maréchal Koniev ;
6° Pour la récente offensive à Jaslo, 20 divisions ;
7° 70 divisions en Hongrie.

Armée allemande : 180 à 200 divisions.

1° 50 divisions entre la Baltique et Varsovie ;
2° 130 divisions contre Joukov et Koniev.

Pour arriver à ce résultat, des préparatifs grandioses ont été entrepris. A deux réunions de maréchaux, tenues à Moscou, entre le 3 et le 12 décembre sous la présidence de Staline, le plan d'une action conjuguée sur l'ensemble du front fut mis au point. Et, le maréchal Joukov lui-même, qui présidait à l'élaboration technique du plan des opérations fut chargé du commandement d'un groupe d'armées sur le front central.

Exploiter à fond la rupture

Le commandement soviétique savait bien qu'en mettant en ligne son artillerie puissante, il obtiendrait dans les premiers jours des opérations, des ruptures du front allemand. Mais cette fois-ci, il tient essentiellement à pouvoir exploiter à fond ces ruptures, en lançant dans les brèches créées des masses importantes de troupes, qu'il faudra ravitailler afin de leur permettre d'exploiter à fond le succès initial.

On peut estimer qu'en plus des quelque 250 divisions engagées dans le combat, plusieurs groupes de réserve d'une force se rapprochant sensiblement de 90 divisions sont prêtes à entrer en action.

Une nombreuse cavalerie sibérienne, bouriate et kalmouke, habituée aux conditions hivernales, a été également concentrée à proximité des premières lignes.

(Suite en page 2.)

UN VILLAGE JOUET, MAIS UN JOUET BRISÉ

c'est Krafft, pointe extrême de l'avance allemande vers Strasbourg

A chaque carrefour, aux lisières des champs, des hommes prennent position et vont défier la mort pour tenir un serment

(De notre correspondant de guerre Charles FAVREL)

FRONT DE LA 1re ARMEE, janvier. — Un village jouet, un village typiquement alsacien avec des nervures de bois dessinant sur la façade de pierre les lignes de caractère de chacune des maisons, un village jouet, mais un jouet brisé dont les morceaux gisent inanimés sur la carpette neigeuse, tel apparait Krafft, pointe avancée de la poussée allemande venue du sud et stoppée à 18 kilomètres de Strasbourg.

La brume étend sur ce champ de bataille secoué d'explosions sporadiques l'oppression ouatée d'une menace latente. En lisière du village, les bois givrés se tassent peureusement au passage des rafales d'obus.

Un pont de bois, un petit pont de jeu de construction, enjambe le canal du Rhône au Rhin, un pont magique sans doute puisque tous ceux qui passent dessus se mettent soudain à courir.

A notre tour nous passons et nous courons aussi comme pour une entrée de cirque, un cirque où les claquements de fouet seraient des giclées de mitrailleuses.

Pays malsain

Dans la cave de la première maison un officier rouge l'os d'un téléphone et grogne à l'adresse de l'importun :

— Venez foutre ici ? Pays malsain. Ça tombe sec. Regardez soupirait. Obus éclaté là en face seulement pas cinq minutes...

« Allô... Vous m'entendez ? Examinez éclats pour indiquer calibre et notez direction du tir ».

Dans l'obscurité proche des hommes rigolent. Un rayon de lampe nous les fait voir se chauffant autour d'un poêle. Plus au fond, jetés pêle-mêle sur un tas de charbon, des matelas moulent le relief torturé de corps endormis.

Soudain, le silence. Nous sortons, salués par le rictus rose d'un cochon de lait reniflieur et frétillant. Accalmie trompeuse car au-dessus de nos têtes un fracas de wagonnet emballé nous fait faire un brusque plat ventre dans un admirable ensemble de chorus boys entraînés.

Le temps d'entendre la plaisanterie habituelle : « Pas tombé loin, celui-là » et nous voilà lancés sur ce sacré pont qui vous déclenche une mécanique dans les jambes.

Alors, dans ce trou où une mitrailleuse avale l'arête souple d'une bande de projectiles, l'officier explique :

(Suite en page 2.)

Intensification des livraisons américaines à la France

WASHINGTON, 17 janvier. — Un communiqué publié hier par le département d'Etat contient les importantes déclarations suivantes :

« Le département d'Etat considère le programme français d'importations comme devant être envisagé en fonction de la façon dont la France fera jouer son pouvoir économique pour battre l'Allemagne. »

Le gouvernement américain a approuvé le programme français d'importations et M. Monnet a reçu l'assurance que les agences américaines intéressées coopéreront avec le Conseil français des approvisionnements en vue d'obtenir d'urgence les fournitures.

Un tonnage supplémentaire a été alloué au titre des trois premiers mois de l'année pour les besoins civils français. On espère que les allocations pourront être augmentées en mars. Des bateaux français seront utilisés dans toute la mesure du possible.

"Je vais partir voir Churchill et Staline" a dit le président Roosevelt

WASHINGTON, 17 janvier. — Le président Roosevelt a indiqué, à sa conférence de presse, que le lieu et la date de l'entrevue des Trois avaient été fixés mais qu'ils seront tenus secrets jusqu'à la conclusion des travaux. Le départ du président est imminent. « Je vais partir voir Churchill et Staline », a-t-il dit aux journalistes.

Les Trois Grands discuteront des mesures destinées à intensifier l'effort de guerre en vue d'obtenir la défaite de l'Allemagne cette année et des plans de la future organisation de la sécurité mondiale. (AP.)

La nationalisation des usines Renault

On sait que le gouvernement a décidé de nationaliser les usines Renault. Une ordonnance paraissant aujourd'hui au **Journal Officiel** fixe les modalités de la dissolution de la société anonyme et l'organisation et le fonctionnement de la régie nationale qui la remplacera.

Et voici le vrai Vél' d'Hiv'

Ou la C.P.D.E. défaillante remplacée par des coureurs cyclistes chez les coiffeurs privés de courant !

J'ai vu, hier, la plus étrange des courses à l'américaine. Le vélodrome est un salon de coiffure très huppé. L'adjectif, d'ailleurs, s'appliquant à un salon de coiffure, n'engage à rien. Sur la piste, au fond du salon, un coureur chevauchant un vélo sans pneu, et d'ailleurs immobile, pédale un bon 30 à l'heure. Sur une chaise, son co-équipier lit un roman en attendant de le remplacer en selle. Tous les quarts d'heure, changement de coureur.

Ce sont les stayers qui pédalent, mais ce sont les spectateurs, plus exactement les spectatrices, qui portent le casque. Elles sont huit en bordure de la piste dont la tête bourdonne sous le sèchoir.

Les sèchoirs sont actionnés par les coureurs. Depuis 48 heures, le courant est coupé dans la journée. Plus de courant, plus de séchoir, c'est-à-dire plus de mise en plis, plus de permanente. Plus de coiffeurs pour les dames et plus de clientes pour le coiffeur.

Celui-ci a eu l'idée ingénieuse de remplacer la C.P.D.E. et le Massif central empêchés par quatre mollets sportifs. Le vélo immobile entraine une courroie, la courroie une dynamo et la dynamo sèche six têtes à la fois.

(Suite en page 2.)

La part de la France

VOICI une nouvelle à verser au dossier de notre crise des transports. La France va produire, en 1945, des fournitures de guerre d'une valeur totale de 1.000.000.000 de dollars, pour les armées alliées. Il s'agit d'une série de fabrications de première urgence destinées à compléter l'effort actuel de nos amis Américains. Nous fournirons 2.500.000 uniformes américains, plusieurs millions de réservoirs d'essence en aluminium français, 90.000 tonnes de ciment, des pneus de camions, du bois de charpente, des ampoules électriques, des appareils de chirurgie. Une part des matières premières viendra d'Amérique, mais le reste, et la main-d'œuvre, ainsi que les usines et les transports seront fournis par nous.

Cela veut dire que nous participons, maintenant, d'une façon beaucoup plus large que nous ne pouvions le prévoir il y a quelques mois, à la production de guerre des Alliés et que nous payons largement notre part au système du prêt-bail qui permet, en retour, d'équiper notre armée.

Il est évident, toutefois, qu'un pays appauvri comme le nôtre par quatre ans de pillage ne peut pas entamer un effort aussi général sans que la vie matérielle de chacun en soit modifiée. Si les Allemands nous ont volé plus des deux tiers de nos moyens de transport et de production et si nous consacrons une part importante du reste à alimenter la guerre pour hâter la victoire, il n'est pas étonnant qu'une chute de neige un peu forte nous ait pris au dépourvu.

L'explication est là. Elle n'excuse pas tout et elle ne réchauffe pas nos cheminées vides. Mais chaque Français sera fier de connaître la part nouvelle de notre pays dans le combat.

Philippe BARRÈS.

La situation charbonnière à Paris continue à s'aggraver

Les perspectives pour demain ne sont pas plus favorables

Les arrivages de charbon à Paris ont été hier particulièrement déficitaires. Ils n'ont atteint que 8.600 tonnes contre 20.000 tonnes la veille. Les usines à gaz n'ont reçu hier que 2.800 tonnes contre 7.600 tonnes lundi et leur stock est tombé à 8.000 tonnes.

Pour l'électricité, la situation est la même. Ses attributions, qui avaient été de 5.000 tonnes lundi, n'ont été, hier, que de 2.500 tonnes et son stock est tombé de 11.000 tonnes à 8.000 tonnes.

On a pu charger, hier, aux houillères du Nord et du Pas-de-Calais, 17.000 tonnes de combustible, dont 9.000 pour l'agglomération parisienne et 8.000 pour la province. Mais ces trains ne sont pas partis. Ils ont rejoint les 60 rames déjà chargées et garées faute de locomotives, dont 40 à la houillère et 20 disséminées sur le parcours.

On continue, à Paris, la chasse au charbon dans les réserves clandestines. Les récupérations portent sur de petites quantités mais qui, néanmoins, mises à la disposition de la préfecture, permettent le chauffage des écoles.

La répression des infractions économiques s'accentue

Au cours du mois de novembre, la répression des infractions économiques s'est traduite par 21.514 procès-verbaux, 8.254 transactions, pour un total de 17 millions et 8.671 amendes et confiscations, d'un montant total de 45 millions, ont permis le règlement rapide de la plupart des infractions.

Les délinquants les plus coupables ont été traduits devant la justice qui a eu ainsi à examiner 1.211 dossiers pour lesquels, sans préjudice de 15 millions d'amendes et de plus de 5 millions de confiscations de marchandises, 442 peines d'internement ont été prononcées.

La réorganisation des cadres de l'armée

La Commission de la défense nationale a tenu, ce matin, une longue séance au cours de laquelle elle s'est occupée de l'épuration des cadres.

Si la Commission a estimé que l'on devait faire preuve d'une certaine indulgence à l'égard des grades subalternes afin de conserver à l'armée les cadres dont elle a le plus pressant besoin, elle a, par contre, estimé que l'on devait examiner avec une attention particulière le comportement des officiers supérieurs : commandants, lieutenants-colonels et colonels.

La Commission a décidé que la conduite des officiers généraux devait faire l'objet d'une enquête particulièrement sérieuse.

Les transports en commun de la région parisienne seront-ils mis en régie ?

La commission des transports du C.P.L. s'est réunie ce matin. Elle a étudié les questions relatives au régime futur des transports en commun de la région parisienne.

Les membres de la commission sont partisans d'un régime de régie directe.

Un collaborateur d'*Aujourd'hui* devant la Cour de justice

La section de la Cour de justice que préside M. Guillaumot, voit comparaître, aujourd'hui, sur ses bancs, le journaliste Robert Perrier, qui fut corédacteur en chef du journal allemand « Aujourd'hui ».

Mais hier le Parquet a reçu de la police judiciaire un lot important de lettres échangées entre Robert Perrier et la « Continental Film ». On reproche à Perrier deux films de propagande allemande : « Les Corrupteurs » et « La Relève ».

Accusation et défense se trouvent alors d'accord pour demander le renvoi pour complément d'information.

Après délibération, l'affaire est renvoyée au 26 février.

ravitaillement

Pensez-y déjà

La fin du mois approche, ainsi que le renouvellement des cartes d'alimentation.

Est-il permis de dire aux services intéressés que le scandale de décembre ne doit pas se renouveler ? Que toutes précautions soient prises, dès aujourd'hui, pour nous éviter les interminables attentes au coin des rues glaciales.

Et qu'on n'attende pas le 25 janvier pour ouvrir les centres de distribution.

Nouvelles attributions

Pâtes, 250 gr. avec DA; confiserie avec DX; chocolat avec DS (à partir du 20 janvier).

Sachez que...

— L'inscription de confitures (DV) se termine aujourd'hui. L'inscription de triperie (DU) continue.

— Vous devez déposer avant le 23 le ticket DK donnant droit à deux œufs pour les J1, J2, J3 et à un pour les autres.

— Les bons de textile ont désormais une validité de cinq mois.

— On espère que les arrivages de lait vont augmenter. Ces derniers jours, 100.000 litres arrivaient à Paris, au lieu de 350.000.

Le 16 janvier 1945, « Paris-presse » n'a été tiré, faute de papier, qu'à 200.111 exemplaires.

Le directeur-gérant: Ph. BARRES
Imprim. spéciale de *Paris-presse*, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).
Travail exécuté p.d. ouvriers syndiq.
L'administrateur provisoire directeur technique : R. BALLI, imprimeur.
1 / 3 4 5 6 C

Le contrôle des changes est maintenant chose faite

Plusieurs années avant la guerre l'institution du contrôle des changes en France était à l'ordre du jour.

C'est aujourd'hui chose faite.

L'inventaire nécessaire de tous nos moyens d'échanges dictés par les besoins d'importation indispensables à la reprise économique et à la reconstruction du pays auquel vient de procéder M. Pleven aboutit à cette solution.

Si les trois ordonnances financières qu'il a fait adopter hier au conseil des ministres, venant après celle qui vise la confiscation des profits illicites, montrent sa volonté d'agir en pleine justice, elles constituent en même temps ce qu'on peut appeler le « code français du contrôle des changes ».

Les mesures du ministre des Finances s'inspirent également des exemples anglais et américains. En effet, l'empire britannique et les Etats-Unis ont été amenés à prendre des mesures semblables peu après leur entrée en guerre.

La période actuelle en facilite l'application. C'est ainsi que le gouvernement, du fait de la guerre, dispose de moyens de contrôle particulièrement efficaces : tels que le contrôle de la correspondance, le contrôle des frontières, le contrôle du mouvement des personnes et, enfin, pour plusieurs pays dépositaires, les relations financières établies avec les établisesments financiers qui ont, pendant l'occupation allemande, bloqué les avoirs français détenus sur leurs territoires.

LES BUTS de l'offensive russe

(*Suite de la première page.*)

Des troupes sibériennes aguerries et dotées d'un matériel spécial pour la guerre en hiver, tels des traîneaux à hélices, des armes automatiques étudiées pour le fonctionnement par les grands froids, et une aviation dotée d'appareils antigivre, vont participer à l'immense assaut.

Les transports ont été étudiés de façon à permettre aux troupes avançant en territoire ennemi de se passer pendant quelque temps de chemins de fer

L'usine Gorki à Nijni-Novgorod s'était spécialisée dans la construction des grands camions à 6 roues portant 120 hommes

Des détachements d'autres pays alliés vont également prendre part aux opérations : il s'agit notamment de plusieurs divisions polonaises dépendant du gouvernement de Lublin, ainsi que de forces tchécoslovaques et hongroises.

Tout est prévu

Tout a d'ailleurs été prévu jusqu'au moindre détail, y compris l'organisation des territoires libérés ou occupés.

Selon les dispositions prises par le Kremlin, les territoires polonais seront placés sans réserve sous l'autorité du gouvernement de Lublin.

Le gouvernement de Benès dirigera en toute indépendance les terres tchécoslovaques.

Par contre, le comité de Debrecen n'aura que des commissaires civils auprès des autorités soviétiques.

Enfin, dans les parties du IIIe Reich, où pénétreront les troupes soviétiques, l'administration allemande sera entièrement éliminée.

« Nous revenons au front élastique » *écrit Goebbels*

Dans son article hebdomadaire de *Das Reich*, Goebbels écrit :

« Des abandons de territoires sont inévitables. Ils ne sauraient cependant nous alarmer ; ce qui importe, c'est de conserver un front continu. La supériorité de l'ennemi dans les secteurs de Kielce, Radom et Warka atteint des proportions gigantesques. En outre, il tient en réserve à l'arrière d'importantes forces prêtes à intervenir dans la bataille.

« Il n'a jamais été dans nos intentions d'assurer une défense rigide. Devant la puissance de l'offensive russe, nous opposerons sans hésiter une stratégie élastique et mobile et nous agirons avec hardiesse et promptitude. »

KRAFFT, POINTE EXTRÊME *de l'avance allemande*

(*Suite de la première page*)

— Vous voyez, à cent mètres, ce pont coupé. C'est en cet endroit qu'est venue se briser l'attaque allemande. Les chars panthères se sont arrêtés le nez dans la flotte. Le pont venait de sauter et, à l'affût derrière la berge, deux de nos tanks destroyers criblaient, à bout portant, les mastodontes ennemis qui détalèrent avec la souplesse de crocodiles non sans avoir abandonné deux des leurs sur le terrain.

« On peut dire maintenant que cette attaque menée en force a bien failli réussir. Ils dévalèrent, le 6 au soir, avec 70 chars, dans ce couloir limité à l'est par le Rhin et à l'ouest par la route de Strasbourg. Depuis le 3, nous tenions en points d'appui les villages qui jalonnent les routes. Ici une compagnie, là un bataillon, mais il n'y avait pas de ligne continue, et l'ennemi s'infiltra à travers champs, poussant droit devant.

« L'ordre formel que nous avions reçu était de tenir coûte que coûte. Ces unités restèrent donc sur place et furent bientôt, une à une, encerclées. Toutes résistèrent magnifiquement, causant à l'ennemi d'énormes pertes.

« Une colonne de secours put dégager les défenseurs de Roosfeld et d'Herbsheim, mais il fut impossible d'atteindre Gerstheim et Obenheim. Un neveu du général de Gaulle, chargé d'une mission spéciale, put réussir à quitter ce dernier village pour faire connaître au Q.G. que le bataillon se trouvait à court de munitions Le communiqué allemand annonçant l'occupation de ce point d'appui signalait la capture de 300 prisonniers.

« Le 6 janvier, ce bataillon comptait 750 hommes. La différence est le prix de son héroïsme. Nous ne savons rien de plus.

« Quant aux défenseurs de Gerstheim, ils décidèrent de traverser le canal à la nage par nuit obscure, et ces fantômes de noyés transformés en glaçons errants coururent à travers bois jusqu'à nos avant-postes, où ils tombèrent épuisés.

« Le bilan de cette affaire se solde par 21 chars ennemis détruits et si nos pertes sont lourdes nous avons, du moins, la satisfaction de savoir que celles d'en face le sont plus encore. »

Un autre officier nous dira quelques instants plus tard :

— L'ennemi reprend du souffle. Il va remettre cela, et nous savons que la bataille sera effroyable. Nous sommes dans la position du patient couché sur le billard qui, les yeux ouverts, attend d'être opéré. Nous savons aussi que nous sommes sacrifiés, mais une chose est sûre, c'est que les Allemands n'entreront pas à Strasbourg.

Toutes les précautions sont prises, en effet, pour s'opposer à cette ruée vers la capitale alsacienne. Car si les routes sont, une fois de plus, sillonnées par les pitoyables colonnes de réfugiés évacuant les villages du front, on ne revoit plus les pénibles scènes de l'exode de 1940.

A chaque carrefour, aux lisières des champs, des pionniers, pelle, pic ou hache en main creusent des tranchées, préparent des abattis, étendent des barbelés, posent des mines.

LES COIFFEURS se débrouillent

(*Suite de la première page*)

Ce salon est le seul vélodrome où les coureurs soient payés par tête de spectateurs. Chaque tête séchée fait sonner le timbre et tomber une prime. A la fin d'une bonne journée, le coureur peut avoir abattu ses 400 francs, ayant pédalé sans bouger quelque 120 km. Il a un minimum garanti de 150 fr.

C'est qu'il peut y avoir du manque à gagner. On ne court pas ici contre la montre, mais contre le courant. Or le courant est plein de fantaisie. Il reparaît parfois on ne sait pourquoi. Les clientes repassent alors du séchoir à pédales au séchoir électrique. Pour le coureur c'est une perte sèche.

Par contre, l'avantage de cette piste est qu'il y a course tous les jours, au moins aussi longtemps que l'électricité sera gelée.

C'est le véritable vélodrome d'hiver. M. B.

MAC ARTHUR à 80 km. de Manille

LONDRES, 17 janvier. — Les Américains ont effectué un nouveau débarquement à Santos-Tomas, dans l'île de Luçon, à 80 kilomètres de Manille. Le communiqué le plus récent du général Mac Arthur signale que de violents combats ont lieu sur la côte est de l'île. L'avance américaine continue. Un certain nombre de localités importantes ont été libérées.

La tête de pont a atteint une profondeur de plus de 50 kilomètres.

Tous les sports

1946 verra... France-Irlande

Le dernier France-Irlande, disputé le 1er janvier 1931, se termina par la victoire de la France par 3 points (un essai de Ribère) à 0. L'année précédente, à Belfast, nous avions également triomphé des Irlandais par 5 points (1 essai de Samaton et 1 but d'Ambert) après un match très violent.

Puis ce fut la rupture avec les unions britanniques...

Les relations avaient été reprises en 1939 et les matches France-Irlande, comme les trois autres, devaient être disputés en 1940. Il n'y a donc eu, cette fois, nulle demande nouvelle. L'Irish Rugby Union a simplement fixé la date du prochain France-Irlande comme si rien ne s'était passé depuis 1931. Le dernier match ayant eu lieu à Paris, le France-Irlande 1946 aura lieu à Belfast.

Les dates des rencontres France - Angleterre, France - Ecosse, France-Galles seront bientôt connues.

Vers des accords permanents franco-britanniques

Il est certain qu'après la guerre les relations économiques entre la France et l'Angleterre deviendront plus étroites, plus nombreuses. Des deux côtés du « Détroit », un mouvement très net se manifeste dans ce sens.

Qu'attend-on du côté sportif pour jeter dès maintenant les bases d'accords qui permettront, lorsque la paix sera revenue, d'intensifier les échanges interclubs, les compétitions entre ligues de province et comtés, au-dessus de la Manche? N'avons-nous pas toujours beaucoup à gagner dans ces rencontres franco-britanniques en boxe, en football, en rugby, en tennis?

Il y a 20 ans de cela, le Racing jouait des allers-retours avec Blackheath, le Stade Français avec Newport, Bordeaux avec Cardiff, Toulouse avec le Comté de Northampton. Ce furent ensuite en football les matches Racing-Arsenal. C'était la bonne méthode. Clubs français, concluez des ententes avec les grands clubs britanniques.

L'Angleterre, de son côté, recherchera, de toute évidence, un contact plus étroit avec les sportifs du continent. Devançons-la dans ses désirs.

Mais il sera nécessaire avant toute chose qu'elle accepte de s'intégrer dans les cadres des fédérations internationales dont elle ne fait pas partie, telles que l'International Boxing Union et la Fédération Internationale de Football Association. L'isolement, même sportif, pour elle a fait son temps... — G. B.

Le championnat et... les trains

Question angoissante pour le sport français que celle de la suppression de nombreux trains de voyageurs. Ce serait, si les autorisations demandées n'étaient pas obtenues rapidement, la suppression pure et simple des championnats et de la Coupe en football et en rugby. Seuls seraient possibles encore des matches entre villes voisines du Sud-Ouest, dans cette région desservie par des trains à traction électrique comme Toulouse, Bayonne, Bordeaux, Sète.

Le rugby continuera...

Fédération de football, Fédération de rugby, par l'entremise de M. Eluère, le commandant Clayeux, M. Sarrailh, commissaire général aux Sports, ont entrepris des démarches auprès des pouvoirs publics.

— On peut envisager dans certaines régions un arrêt d'une quinzaine de jours, en attendant le dégel, nous disait ce matin M. Pautot, secrétaire de la F.F.R. Mais nous laisserons jouer tous les matches dans les régions telles que le bassin de la Garonne où ils sont possibles. Pour les autres régions, pour Bordeaux, le Centre, nous attendrons.

L'exhibition qui tourne mal ! Thierry et Pérez devant l'orage

TOULOUSE (de notre cor. part.). — **Le gala de boxe organisé par le Comité franco-espagnol, gala qui avait amené une foule énorme aux Variétés, s'est fort mal terminé. Après l'exhibition très goûtée de Louis Thierry devant Valentin Miro, après que l'ancien champion de France eut serré la main de l'espoir Montané, son futur adversaire, le speaker annonça : « Exhibition à l'américaine en six reprises entre le champion de France Germain Perez et l'Espagnol Juanito Hernandez. » Le public croyait assister à un vrai combat, la publicité l'avait d'ailleurs laissé supposer, alors qu'il ne s'agissait que d'une exhibition.**

Perez se retire

Aussi, bientôt, ce public se fâcha, cria, siffla, lança des projectiles sur le ring, cessa les lampes de la rampe en criant : « Voleurs ! Remboursez ! »

Avernin fit retirer Perez, le rideau tomba et la foule se retira sur la promesse qu'elle serait remboursée le lendemain.

Voici les résultats des combats de la soirée : Roland Ney bat Cargello par k.o. au 5e round ; le poids lourd Delleau bat Carl Dianah par abandon au 5e round ; Pallacio bat Ségol aux points ; Lorentz bat Agot par abandon au 2e round.

André CULOT.

Roue libre

- **Le gala organisé par la direction du Vél d'Hiv' et les coureurs cyclistes au profit de la division Leclerc aura lieu le jeudi 1er mars.**
- **Goutal-Guegan ne courront pas l'américaine de dimanche, Albert Goutal souffrant d'une déchirure musculaire.**
- **Le Critérium d'Hiver d'omnium individuel commencera le 4 février au Vél' d'Hiv'. Douze coureurs seront sélectionnés.**

ROUEN-REIMS EN COUPE... si le Vésinet est éliminé

La liste des prochains matches de Coupe (16es de finale) établie hier soir par la commission de la Coupe offre quelques remarques, parmi lesquelles on distingue : que deux des principales équipes amateurs — l'Arago d'Orléans et l'A.S. Charentes (Angoulême) — seront en présence ; que le F.C. Rouen, s'il bat dimanche Le Vésinet, aura à rencontrer le Stade de Reims, et que l'on a cherché à éviter de longs et presque impossibles déplacements.

Mais on remarque aussi que les réclamations déposées au soir des 32es de finale ne sont pas encore solutionnées. De sorte qu'on ne sait pas encore si Le Bouscat, Sète et Gueugnon auront gain de cause aux dépens de Toulouse, Saint-Gaudens et Saint-Etienne.

A noter que la commission a laissé au R.C. Strasbourg la chance de se qualifier en rencontrant, dimanche, à Nancy, l'équipe du Stade Lorrain.

★ **Le FC Rouen, ayant fait savoir à la 3-F que son terrain était praticable, le match nul Rouen-Vésinet du 7 janvier sera rejoué dimanche aux Bruyères.**

★ **Jules Bigot s'était blessé au genou lors du match contre Saint-Quentin. On craignait un épanchement de synovie. Il n'en fut rien, et dimanche il effectuera le déplacement avec son équipe qui doit rencontrer le Racing à Paris.**

★ **Barotte et Vandooren, deux jeunes espoirs, appartiennent à la classe 43. Ils attendent leur convocation.**

★ **Da Rui, qui n'a pas joué depuis deux mois, fera sa rentrée. Il n'a cependant jamais cessé de s'entraîner, car Julien vise la sélection.**

— Les Championnats de Paris de cross-country, qui seront organisés le 11 février par la Ligue de l'Ile-de-France, se disputeront sur l'hippodrome du Tremblay.

Quelques dates en cyclisme

Réunis hier soir, les journalistes spécialisés, organisateurs, présidents de club et constructeurs ont établi un calendrier de courses sur routes professionnels et amateurs pour 1945.

Voici les principales dates retenues pour les épreuves « pros » : 25 mars, Grand Prix d'Ouverture ; 1er avril, Critérium National de Printemps ; 8 avril, Paris-Roubaix ; 15 avril, Paris-Caen ou un circuit ; 22 avril, Poly-multipliée ; 29 avril, Paris-Tours ; 10 mai, Circuit de Paris ou Circuit de l'Ile-de-France; 20 mai, Paris-Dijon, Paris - Angers, Paris-Alençon ; 27 mai, Bordeaux-Paris ; 6 juin, Grand Prix de la Libération ; 17 juin, Paris-Reims, Derby de Saint-Germain ; 8 juillet, Grand Prix d'Auvergne, 13, 14, 15 juillet, Grand Prix du Midi ; 5 août, Grand Prix des Alpes; 26 août, course dans Paris ; 9 septembre, Grand Prix de l'Industrie du Cycle ; 16 septembre, Grand Prix des Nations ; 23 septembre, Grand Prix d'Automne.

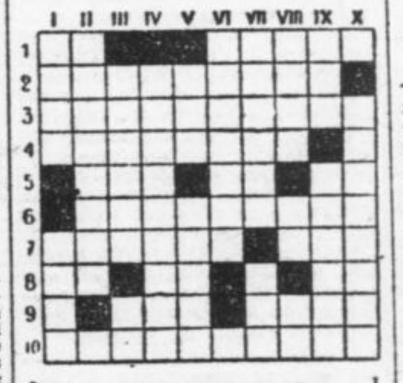
Les indépendants auront le droit de participer aux épreuves professionnelles.

M. Ruinart a demandé la date du 2 avril pour le classique Paris - Evreux. La saison sur route des amateurs commençant le 1er avril, M. Gal propose d'organiser Paris-Ezy, épreuve moins dure, le 2 avril, et de reporter Paris - Evreux au 8 avril.

DANS LES BASSINS

- Le nageur villeurbannais Cheval, qui fut il y a deux ans champion de France du 100 m. dos en 1' 19", est à Paris où il compte se fixer et reprendre l'entraînement. On chuchote qu'il hésite pour signer entre le Club des Nageurs de Paris et le Stade Français.

mots croisés



PROBLEME N° 57

HORIZONTALEMENT. — 1. Conjonction. Se présente sur un plateau. — 2. Bien pauvre qui n'en a pas un. — 3. Gracieusetés. — 4. Le défaut de l'usurier. — 5. Tamis. Divinité éblouissante. Sur un parchemin. — 6. Qui concernent les études. — 7. Au moins huit kilomètres. En butinant. — 8. La part du meilleur ami. En épelant : compositeur français. Princesse connue. — 9. Poème. Prénom masculin. — 10 Renoncements.

VERTICALEMENT. — I. Homonyme d'un crustacé. Titre anglais. — II. Triste assemblage. — III. Accipitre. Initiales d'un maître de la valse. — IV. Hébété. — V. Sur la Cère. Se comptent dans certains votes. — VI. Battis la campagne. — VII. Publiai. Le quatrième calife. — VIII. Grande ville. Humble cours d'eau. Ainsi finit Roméo. — IX. Audacieux. Père d'une héroïne de Racine. — X. Séries de séances.

Solution du problème n° 56

HORIZONTALEMENT. — 1. Espagnol. — 2. Osier. La. — 3. Prises. Au. — 4. Santés. — 5. Ross. Orage. — 6. Eros. Ys. — 7. Sanie. Râ. — 8. Demis. — 9. Séparément. — 10. Os. Tisonne.

VERTICALEMENT. — I. Empires. So. — II. Orales. — III. Poisson. — IV. Assassinat. — V. Glen. Ri. — VI. Nestor. Dés. — VII. Or. Er. Remo. — VIII. Asa. Amen. — IX. Lu. Gy. Inn. — X. La. Résiste.

BOURSE DE PARIS DU 17 JANVIER (Clôture)

Une forte baisse des internationaux a pesé sur l'ensemble du marché. Les offres en valeurs étrangères sont difficilement absorbées et des reculs de l'ordre de 10 0/0 sont enregistrés notamment sur la Canadian Pacific, la Shell, la De Beers et les mines d'or sud-africaines. Les valeurs françaises fléchissent modérément. Les Rentes sont résistantes.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel ..	100 70	100 70	Fives-Lille	1790	1799
4 % 1917	103 50	103 50	Forges Nord-Est ..	1525	1480
4 % 1918	104	103 50	Denain-Anzin	2675	2600
5 % 1920	149 80	149 10	Peugeot	1400	1361
4 1/2 % 1932 A ..	101 05	100 90	Schneider	3950	3900
4 1/2 % 1932 B ..	102	101 95	Courrières	800	790
3 1/2 % Am. 1942	103 50	103 60	Lens	1000	989
3 % Amort. 1942	100 50	100 85	Le Nickel	3879	3750
Créd.Nat. obl. 1919	695	687	Pennaroya	1325	1325
Créd.Nat. Janv.1942	5185	5230	Fr. des Pétroles ..	2725	2665
Créd. Nat. Déc.1943	100 65	104 50	Gafsa	4235	4226
S.N.C.F. 4 % 1941	1057	1057 50	Air Liquide	3120	3085
Banque de France	29500	29650	Ugines	3900	3875
Banq. de l'Indochine	13400	13000	Kuhlmann.....	2300	2250
B.N.C.I.	1400	1400	Péchiney	3200	3201
Banq. Paris P.-Bas	1975	1900	Rhône-Poulenc	3475	3325
Banq. Un. Parisienne	1245	1206	Saint-Gobain	7025	6920
Compt. d'Escompte	2650	2550	Chargeurs Réunis .	3910	3905
Créd. Commerc. Fr.	1975	1900	Brass. Quilmès ...	27000	26600
Crédit Industriel ..	1545	1545	Raffin. Say	1325	1299
Crédit Foncier ...	7790	7700	Pollet et Chausson	6225	6120
Crédit Lyonnais ..	2625	2562	Piant. d'Hévéas ..	1310	1299
Société Générale ..	2565	2550	Afrique Occidentale	5749	5495
Suez (action)	60150	58000	Canadian Pacific .	1170	1050
Métropolitain	2000	2000	Rio Tinto U	6450	6250
Nord	1965	1980	Royal Dutch (10e)	17300	16300
Lyonnaise des Eaux	2225	2140			
C.P.D.E.	2200	2200	**MARCHE DES COURTIERS**		
Générale Electricité	4050	4025			
Energie Industrielle	2000	1970	Cambodge	1785	1765
Union d'Electricité.	1015	986	Padang	1865	1800
Ecl. Ch.et For.Mot.	2090	2075	De Beers	6350	5700
Gaz et Elec.(Réunis)	1001	970	Shell Transport ...	2190	2000
Gaz France et Etr.	1785	1790	Crown Mines	4400	4015
Chant. St-Nazaire .	....	3790	Rand Mines	3475	3200

EN DEUX MOTS

— Une bombe explose au palais de justice de Die (Drôme); la bibliothèque est détruite.

— On dresse procès verbal, à Aubusson (Creuse), à Louis Lambert, de Saint-Maur (Seine), qui transportait dans une auto quarante-trois jambons et des denrées contingentées.

— Une rafle est faite dans la banlieue de Marseille ; dix-sept individus ont été arrêtés pour délits divers.

— Le « Journal Officiel » publie une ordonnance fixant les formes des déclarations qui doivent être faites des stocks de produits industriels.

— M. André Mariett, trésorier du parti communiste, est attaqué à Marseille ; on lui enlève sa sacoche contenant 150.000 francs.

— Le général de Gaulle a reçu hier une délégation du C.N.R.

radio

Ce soir...

Programme national : 18 h., Informations; 18 h. 15. La critique du cinéma; 19 h., Informations; 19 h. 45. Les lendemains qui chantent; 20 h., Allocution du général de Gaulle; 20 h. 15. « Don Quichotte », de Massenet; 21 h. 30, Paris vous parle; 22 h. 30, Ne les oubliez pas; 23 h., Informations; 23 h. 15, La musique française; 24 h., Informations.

Programme parisien : 19 h., Roman policier; 19 h. 35, Allocution de M. le préfet de la Seine; 20 h., Allocution du général de Gaulle; 21 h. 10, « La mère » de Maxime Gorki.